Lettre aux Amis du 6 juillet 2025.

Lundi 30 juin 2025

J'ai pris le temps de faire le tour de nos prêtres aînés en me rendant chez eux pour les écouter et demander leur bénédiction.

J'ai commencé d'abord par Mgr Emile Chahine, 95 ans, à Rachana, non loin du littoral. Je suis passé ensuite à Kour, à mi-chemin entre Batroun et la montagne, chez le Père Elias Farès, 94 ans, marié et père d'une grande famille. J'ai enfin terminé à Tannourine, dans la montagne, chez le Père Elias Saab, 91 ans, marié lui aussi et père d'une grande famille, dont l'aîné Père Pierre, est curé de Batroun.

Tous les trois sont pour moi, et pour les frères prêtres, un exemple de dévouement, de paternité ministérielle et de charité pastorale. Ils se sont longtemps sacrifiés au service de leur diocèse et de leur peuple en des temps difficiles. Ils méritent notre amitié et notre reconnaissance ainsi que nos prières.

Mardi 1er juillet 2025

En ce 1er juillet 2025, je me tourne vers la France où notre grand ami Son Eminence le cardinal Jean-Marc Aveline prend officiellement ses fonctions à la présidence de la Conférence des Evêques de France (CEF), succédant à Mgr Éric de Moulins-Beaufort, archevêque de Reims. Il sera assisté par les deux vice-présidents Mgr Vincent Jordy, archevêque de Tours et Mgr Benoît Bertrand, évêque de Pontoise notre ami.

Le cardinal Aveline aura à traiter des questions qui inquiètent l'Église de France, comme la lutte contre les abus sexuels, la baisse de la pratique religieuse et la sécularisation, la crise des vocations, les difficultés rencontrées par l'enseignement catholique, le travail de relation avec les fidèles traditionalistes ainsi que l'organisation de l'Église de France et sa gouvernance. Mais il pourra compter sur des signes d'espérance principalement en ce qui concerne la forte hausse de demandes de baptêmes ou les avancées en termes de dialogue interreligieux et d'œcuménisme.

Je l'accompagne par mes prières pour lui et pour l'Église de France.

Vendredi 4 juillet 2025

Bénédiction et inauguration de la Clinique mobile de la Société St Vincent de Paul
La Société Saint Vincent de Paul – conférence Saint Joseph du Mont Batroun organise aujourd'hui une journée médicale pour les personnes de tous âges en besoin d'être aidé médicalement dans les paroisses du secteur de la montagne de notre diocèse.

A 10h00, je suis à Beit Chlala en compagnie de Mgr Pierre Tanios, vicaire général et aumônier de la Conférence, du Père Youssef Rami Fadel, curé, et de mon frère Samir dont sa conférence de Montmorency (dans le diocèse de Pontoise) est désormais jumelée avec celle du Mont Batroun. Dr Fadi Chaer, président de la conférence Saint Joseph, nous accueille avec les membres vincentiens à l'église Saint Joseph. Ils m'attendaient pour bénir et inaugurer la clinique mobile, totalement équipée grâce à la solidarité des membres de la Conférence de Montmorency et dernièrement à la générosité de la « Fondation des Sœurs du Seigneur », dans le diocèse de Milano. Nous avons commencé à l'église, avec tous les membres, les amis et les malades, par la prière à l'intention de tous nos bienfaiteurs en rendant grâce au Seigneur pour les efforts qu'ils déploient au service des personnes démunies dans la montagne. Puis j'ai béni l'eau et

aspergé la clinique et la grande salle où les médecins, volontaires et amis du Docteur Fadi, étaient présents et prêts à initier leurs consultations gratuites : deux ophtalmologues, deux pédiatres, deux orthophonistes, un médecin de famille, en plus d'un médecin pour des préventions dentaires et d'une infirmière diplômée. Ils avaient même préparé un petit déjeuner copieux à la libanaise pour tout le monde. J'ai pris le temps de faire le tour et de saluer tout le monde. L'ambiance était à la joie, à la sérénité et à la reconnaissance de tous ceux qui se dévouent dans la société Saint Vincent de Paul au Liban et ailleurs au service des petits frères de Jésus. J'ai quitté à midi pour rentrer à l'évêché, alors que les médecins continuaient leurs consultations.

Merci Seigneur pour ce don de solidarité en des temps critiques, mais dans une espérance en Jésus qui ne déçoit pas.

Samedi 5 juillet 2025

L'armée israélienne continue de bombarder le Liban-Sud en effectuant plusieurs frappes de drones sur différentes cibles dans des localités « estimées sous contrôle des hommes du Hezbollah ». Ces nouvelles attaques surviennent à la veille de l'arrivée de l'émissaire américain pour la Syrie chargé du dossier libanais, Tom Barrack, qui attend la réponse des responsables libanais à la proposition américaine concernant le désarmement du Hezbollah. M. Barrack a publié, quant à lui, un message sur son compte X, dans lequel il a indirectement pressé les dirigeants libanais de prendre une décision, en ajoutant : **« L'espoir du Liban se réveille ! L'opportunité est là. C'est un moment historique pour dépasser le confessionnalisme exacerbé du passé et réaliser enfin la véritable promesse du pays : un seul pays, un seul peuple, une seule armée. Le Liban est un endroit formidable, avec des gens formidables. Rendons au Liban sa grandeur »**. C'est un Libanais d'origine qui s'exprime avec espérance et encouragement !

Dimanche 6 juillet 2025

10h00, A Dimane, résidence d'été, Sa Béatitude notre Patriarche Raï préside la messe du 5^{ème} dimanche du Temps de Pentecôte. Partant de l'évangile du jour « Mission des Douze » (Mt. 10,1-8), Sa Béatitude a dit dans son homélie : **« Jésus élit ses Douze Apôtres et les envoya en mission pour annoncer l'approche du Règne des cieux, en leur donnant autorité sur les esprits impurs pour qu'ils les chassent et qu'ils guérissent toute maladie et toute infirmité. Ces Apôtres sont appelés par Paul : ministres d'une alliance nouvelle (2 Cor.3,6), ambassadeurs du Christ pour la réconciliation (2 Cor.5,20), serviteurs du Christ et intendants des mystères de Dieu (1 Cor.4,1). Jésus les a envoyés pour être témoins de sa résurrection et annoncer que le Règne des cieux est proche, le Règne de la charité et de la miséricorde. Les Apôtres et leurs successeurs les évêques, avec leurs collaborateurs les prêtres, sont envoyés par le Christ pour poursuivre sa mission. La mission de l'Église est donc l'annonce du Règne de Dieu et son incarnation dans les actes de charité, de miséricorde, de justice et de paix. (...). Combien avons-nous besoin au Liban de revenir à l'esprit de l'Évangile. La patrie est une mission, et chaque citoyen libanais est envoyé dans sa patrie pour construire avec les autres un avenir commun et non pour se cantonner dans sa spécificité et se renfermer. Combien de responsables chez nous ont oublié que la responsabilité est une mission de service et de sacrifice. Lorsque la politique perd l'esprit de service, elle devient un conflit d'intérêts. Nous sommes tous appelés à**

recupérer le sens de l'envoi national : à sortir de la logique du repos vers l'initiative ; à rencontrer l'autre non à lutter contre lui ; à nous servir les uns les autres non à en profiter ; à revenir aux valeurs qui ont édifié le Liban, c'est-à-dire la charité, la dignité, le vivre ensemble et l'ouverture ».

Quant à moi j'ai présidé, à 19h00, avec les Pères Pierre Saab et François Harb, la Messe annuelle de la Mer à l'intention des marins pêcheurs et des plongeurs de Batroun pèris en mer, en présence de milliers de fidèles et amis sur le port, et nous célébrants, sur la barque. Partant de l'épisode où Jésus marche sur les eaux et dit à ses disciples : « Confiance, c'est moi, n'ayez pas peur ! » (Mt. 14, 22-33), j'ai dit dans mon sermon : ***« Nous célébrons la messe de la mer avec nos chers Batrouniens et Libanais qui continuent de s'embarquer et de s'aventurer dans une mer agitée au milieu des tempêtes très dangereuses qui s'abattent sur notre Liban après cinquante ans de guerre et menacent son entité et son identité. Mais notre messe cette année a le goût de l'espérance, car nous renouvelons notre foi et notre confiance en Notre Seigneur Jésus Christ, Pilote et commandant de notre navire, qui ne déçoit pas. Il vient à notre rencontre marchant sur la mer, menaçant les tempêtes, et nous tend la main pour nous relever, comme il a fait avec Simon Pierre. Il nous interpelle disant : hommes de peu de foi, pourquoi avez-vous douté ? Confiance, c'est moi, n'ayez pas peur ! Et au lieu de lui tendre la main, nous perdons le temps dans nos querelles politiques et dans nos vengeances inopportunes. Nous voyons même que certains de nos responsables continuent de s'enfoncer dans la corruption pour assurer leurs intérêts personnels et s'obstinent à lutter contre toute tentative de réforme proposée par le gouvernement. (...)***

Chers Batrouniens et chers Libanais, osons l'aventure avec Jésus Christ contre l'ego de chacun de nous. Libérons-nous de la peur et de l'esprit de vengeance. Ayons le courage d'affronter les défis des temps critiques par la foi, la charité et l'espérance. Sacrifions nos intérêts personnels, jetons à la mer tout ce qui n'est pas nécessaire à notre salut, pour imiter Saint Paul et ses compagnons de voyage vers Rome (Actes 27,9-37), et gardons uniquement ce qui garantit notre unité et le bien commun. Assoyons-nous autour d'une table pour relire notre histoire avec objectivité et esprit critique, purifions notre mémoire, afin d'aboutir à une réconciliation nationale. Laissons à nos enfants et nos générations futures une mémoire purifiée de toute haine, violence et vengeance, capable d'annoncer le respect, la paix et la joie du vivre ensemble. C'est alors que le Liban redeviendra pays-message et nos jeunes seront les héros de l'Alliance nouvelle, les prophètes de l'espérance et les messagers de la charité, de la réconciliation et de la paix ! ».

Avec Toi, Seigneur Jésus, nous ne désespérons pas. Nous sommes confiants que Tu conduis notre navire vers le port de la sécurité et que Tu ne cesses de répéter : « En ce monde, vous faites l'expérience de l'adversité, mais soyez pleins d'assurance, j'ai vaincu le monde ! » (Jean 16,33).

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun